ristique. L'Eglise eut dû succomber. Quelle autre institution eut subi, sans crouler, de pareils assauts? Tout ce qu'il v a dans le monde de perversité souple et variée est mis en œuvre contre elle. Les hérésies renaissent, sans se lasser, de leurs cendres, pour énerver et affaiblir la foi, ce ressort vital de son existence. Il n'est pas de philosophie naissante, pas de science au berceau qui ne rêvent de la démasquer comme une imposture, ou qui ne la rejettent comme une impossibilité. Son histoire est pleine de ces alliances que, pour le bien des âmes, elle a contractées avec les pouvoirs humains, qui lui ont coûté le sang de ses martyrs et les sueurs de ses papes, et qui faisaient dire à un éminent écrivain que l'Eglise «est moins à son aise dans un concordat que dans les catacombes». Mais qu'on la contemple à ses débuts, parcourant avec ses apôtres les voies romaines, ou conduisant ses pontifes et ses fidèles à la gloire sanglante du martyre; ou bien, au sortir des catacombes, portant jusqu'aux confins du monde la lumière de l'Evangile; ou encore, arrêtant le torrent de la barbarie, et sur le monde en ruines, faisant fleurir cette merveille sociale que l'on n'a plus revue, où toutes les forces étaient disciplinées, toutes les puissances hiérarchisées sous la houlette du Vicaire de Dieu; ou plus tard, se frayant péniblement sa voie à travers des littératures viciées, des systèmes philosophiques pervers, des diplomaties cauteleuses, et cependant toujours visible et toujours reconnaissable, l'on se rend compte qu'il y a quelque chose en elle qui la garde perpétuellement jeune, qui renouvelle ses ardeurs de combat et sa puissance de victoire, qui la soutient et la multiplie, qui circule dans ses veines comme le sang qui donne la vie, et ce quelque chose d'immatériel, de supérieur et de divin, c'est la présence eucharistique de son chef et de son Dieu.



Ce que Jésus est au Très Saint Sacrement pour nous et pour l'Eglise, il l'est enfin à un degré sublime pour son Père. Que voilà donc l'œuvre par excellence! Le Père Faber remarque que, selon la manière dont nous sommes portés à lire l'his-